

**Colloque**  
**« Les métaux stratégiques – enjeux et solutions pour les entreprises »**  
**Eléments d'intervention pour la table ronde**  
**« Des outils de pilotage »**  
**Veille stratégique**

L'ensemble des travaux qui vous ont été présentés a bien entendu été précédé d'une phase de partage et d'analyse d'informations.

L'apport du COMES a été la mise en réseau des acteurs des matières premières en France comme les fédérations professionnelles, les administrations et les organismes techniques l'ADEME, l'IFREMER et le BRGM qui ont tous apporté leurs informations et leur vision des approvisionnements en matières premières minérales.

Très rapidement, nous avons décidé de compléter nos connaissances en demandant au BRGM de produire des monographies substances supplémentaires.

Nous disposons ainsi aujourd'hui de 14 monographies qui comportent de nombreuses informations sur les applications, les gisements, les productions, les filières d'approvisionnement et de transformation et les acteurs de ces filières. Les versions publiques sont en libre accès sur le site du BRGM. Je signale tout particulièrement les 5 documents les plus récents qui portent sur l'antimoine, le tungstène, le lithium, le graphite et le tantale. Ces monographies proposent un classement des substances en fonction de leur criticité, ce sont donc des outils d'aides à la décision tant pour les industriels que les pouvoirs publics.

Par ailleurs, le titane fait l'objet d'une veille récurrente depuis plusieurs années avec une contribution financière des principales industries consommatrices, la version publique est disponible sur le site internet du ministère du développement durable.

Un Annuaire Statistique Mondial des Minerais et Métaux 2008 (AS3M) et la revue économique – ECOMINE – portant sur l'actualité de l'industrie minérale mondiale que le BRGM réalise et conçoit à la demande de l'administration sont également disponibles en libre accès sur le site mineralinfo du BRGM.

La Direction générale de l'industrie et des services a mobilisé des crédits du Pôle interministériel de prospective et d'anticipation des mutations économiques (PIPAME) pour la réalisation d'une étude sur les besoins des industries automobiles et de l'aéronautique.

Les travaux du COMES ont permis de constater également l'abondance de l'information sur le secteur des matières premières tant sur Internet que dans la presse spécialisée. Elles sont, pour les PME et EIT, difficiles et coûteuses d'accès et quelques fois de fiabilité douteuse.

Il a été mis aussi en évidence, l'existence de sources d'informations qui sont peu ou mal exploitées comme les statistiques douanières. Par ailleurs, les autorités

françaises participent à des instances internationales comme les groupes dits de « Lisbonne » sur le Nickel, le Zinc, le Plomb et le Cuivre. L'objectif de ces groupes est d'assurer la transparence et la fiabilité des statistiques relatives à ces métaux et bientôt à leur sous-produits d'extraction. Ces travaux sont l'occasion de collecter de l'information, de connaître les acteurs, de nouer des relations et d'élaborer des partenariats avec les pays producteurs.

C'est pourquoi les travaux menés au sein du COMES ont abouti à la nécessité de développer un système d'information qui permettrait de rassembler, d'améliorer la connaissance sur les ressources minérales et de faciliter l'accès à l'information. Ce système a pour objet de fournir des éléments d'information structurés et d'être un lieu d'échange d'informations par un fonctionnement en réseau. En facilitant l'accès à l'information, il doit offrir aux entreprises les moyens d'anticiper des situations à risque.

Le fonctionnement en réseau doit permettre de faire circuler l'information en provenance de sources différentes et de la restituer consolidée. Il repose sur des partenaires susceptibles de fournir une information fiable et régulière sur le moyen - long terme.

Il a dans un premier temps été identifié que les informations recueillies doivent porter sur les ressources potentielles, les mines, les productions, la consommation, le recyclage, les importations (et éventuelles exportations de produits transformés), les industries de traitement et de transformation, et les cycles de vie des substances minérales. Un tel système doit également permettre de suivre un certain nombre de pays et de substances, afin de pouvoir évaluer en permanence la criticité de tel ou tel métal qui est susceptible de changer brutalement en liaison avec les évolutions (éventuellement rapides) politiques, économiques, technologiques dont l'impact n'est pas toujours facile à estimer.

Il ne s'agit pas ici de recréer une structure publique, mais de valoriser les connaissances existantes en organisant les sources d'information en réseau à partir des compétences existantes dans le domaine des ressources minérales. Le BRGM, l'IFREMER, l'ADEME sont des acteurs essentiels de ce système mais également les écoles des mines et autre acteur public ou privé susceptible d'apporter de la connaissance. Ce réseau se doit de fonctionner également en partenariat avec les fédérations professionnelles. Au plan de la sphère publique outre les ministères en charge de l'industrie, des matières premières, des affaires étrangères et son réseau diplomatique, la direction du trésor et, l'AFD, contribuent pour chacun dans leur domaine, à apporter leur appui au réseau.

La structuration de l'information passe par la mise à disposition de l'information sur un portail informatique dédié. Le site mineralinfo du BRGM qui est déjà actif verra son contenu complété et son ergonomie progressivement revue à compter du début 2013.

Différents contenus seront accessibles pour l'industrie et le grand public . Sur ce Portail on pourra trouver :

- Des données brutes, des données agrégées, des cartes, des graphiques, des documents : ECOMINE, des rapports, des données statistiques, des veilles  
....,
- des informations sur l'industrie extractive en europe,
- des liens vers les sites partenaires, sources externes,
- des produits et services, dont « l'outil d'analyse de vulnérabilité » qui vous a été présenté.

La partie grand public nous paraît particulièrement importante pour que celui-ci appréhende mieux les enjeux de ce secteur d'activité pour l'emploi, le développement économique.